



DOSSIER THÉMATIQUE

académie
Aix-Marseille **É**

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



REPUBLIQUE FRANÇAISE

CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX



LES GRAFFITI MÈDIEVAUX DE L'ABBAYE DE MONTMAJOUR

Dans ce document, nous traiterons des graffitis médiévaux de l'abbaye. Traces éphémères, ils font partie de l'histoire du site.

Les graffitis de l'abbaye de Montmajour sont découverts en 1993 par Albert Illouze et font l'objet d'un relevé l'année suivante. Ils sont situés principalement dans le cloître, mais on en retrouve aussi dans la crypte et à l'ermitage Saint-Pierre. Suite aux relevés effectués, ils ont pu être datés du XIIème-XIIIème siècle ce qui en font des vestiges d'une rareté exceptionnelle.

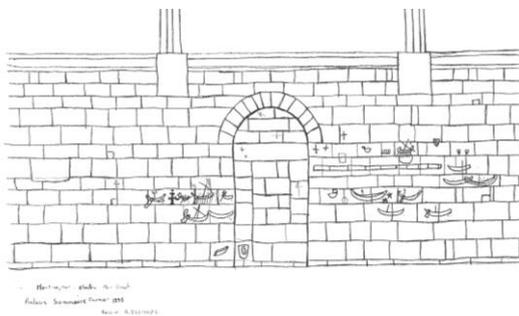
L'ensemble de graffitis présent dans la galerie ouest du cloître est le plus riche, tant par le nombre que par l'originalité des motifs : gravures navales, humaines, équestres, dates, noms... et couvrent presque entièrement le mur sur sa longueur.

I. LES GRAFFITIS MARINS DU CLOITRE

Dans la galerie ouest du cloître, on retrouve un ensemble de graffitis marins. Navires et galères sont représentés et ils sont datés du XIIIème siècle.

La présence de graffitis navals datant du moyen-âge dans des églises est connue mais peu mise en valeur. Ils sont généralement interprétés comme des ex-voto.

Cette série de graffitis compte 25 navires. Elle est d'un grand intérêt pour la connaissance iconographique des navires du Moyen-Age. Elle dénote une bonne observation de l'artiste des détails d'architecture navale.



Relevé des graffiti du cloître

On peut dissocier trois groupes de représentations navales :

- les galères : ces navires ont été dessinés à plusieurs reprises sur le mur ouest, ils se distinguent grâce à la palamente, élément constitutif des galères qui est présent sur plusieurs des représentations.
- Les navires ronds ou intermédiaires : ces navires dessinés en grand nombre se distinguent par des traits plus simples, et des coques plus arrondies.
- Les navires que la simplicité (ou la complexité) du trait ne permet pas d'identifier.

Les navires sont représentés, comme bien souvent quand il s'agit de graffitis marins, en phase de navigation : le navire dans son entier, hors de l'eau, est tourné vers la droite.



Galère numéro 10

Description de la galée n°10

D'une longueur de 29,5 cm et d'une hauteur de 24 cm, elle est située juste au-dessus du sol. Sa silhouette est élancée et tournée vers le nord (la droite). Trois traits parallèles figurent la coque du navire. Ces traits fins sont arrondis aux extrémités pour marquer la proue et la poupe du navire.

Perpendiculaires à la coque, 9 traits représentent les rames qui sont placées à égale distance les unes des

autres. Une voile latine est dessinée, elle est très longue et prend appui sur l'avant du bateau (la proue). Dans la zone postérieure du navire, on trouve un dessin rectangulaire parcouru de traits à la verticale, parallèles et reliés par d'autres traits à l'horizontale. On peut identifier ce dessin comme la représentation d'un radeau relié à la galée.

Description du navire n°21

Ce navire appartient à la catégorie des navires intermédiaires. Il mesure 38,5 cm de long et 21,5 cm de haut. Trois traits parallèles figurent, là encore, la coque du bateau. Malgré les parasites, on remarque à la poupe du bateau un *timon axial* muni d'une barre franche, c'est-à-dire un gouvernail. C'est lui qui permet aux marins de donner une direction au navire. La voile est une nouvelle fois représentée et reliée à l'avant du bateau. Elle part du mat représenté par un trait vertical au milieu du navire.

Plusieurs interprétations de ces graffitis sont possibles. On peut les interpréter comme des ex-voto c'est-à-dire des dons, des marques de gratitude, d'action de grâce en remerciement à Dieu, à la vierge, à un saint. En effet, au moyen-âge, suite à une fortune de mer (accident, tempête) on apportait souvent un navire en cire en l'offrande à une église ; cette offrande pouvait aussi prendre la forme d'un graffiti pour les moins fortunés. Ceux représentés sur les murs du cloître pourraient avoir été gravés à la suite de ce type d'événement. Cet ensemble de galères pourrait aussi être l'illustration d'un événement contemporain de grande importance.

II. LES FIGURATIONS ANTHROPOMORPHIQUES ET EQUESTRES.

On compte deux représentations de figures humaines dans le cloître. Ce sont deux portraits situés l'un à côté de l'autre. Sur celui de gauche, les traits sont à peine esquissés, la figure est de face et laisse apercevoir les traits d'un visage (yeux, nez et bouche), la tête semble être enveloppée dans une coiffe, un voile. Le portrait de droite est plus effacé. Représenté de profil, le trait est simple et l'on distingue un œil en amande et, là aussi, une coiffe.

La deuxième série importante de graffitis dans le cloître est constituée de représentations équestres. Cinq chevaux sont gravés de profil, avec des dimensions à peu près similaires et forment une frise. Ils sont tous orientés dans le même sens avec la tête tournée vers le sud. Situés à l'extrémité sud de l'autel, ils étaient probablement plus nombreux à l'époque. Ces chevaux ont une encolure puissante, mais les crinières et les yeux sont absents. Ils ont un caractère processionnel. On peut supposer qu'ils s'inscrivaient dans une évocation de paysage, de labourage ; les courbes et les traits présents autour d'eux pourraient être des collines.

Les graffitis de la crypte

Dans la crypte ou église basse, on trouve une série de graffitis qui comprend des figures anthropomorphiques, un bestiaire fantastique ainsi qu'un ensemble de marques de tâcherons.

On compte quatre figures anthropomorphiques bien distinctes. Pour chacun des personnages représentés, on différencie le visage et le buste du corps. Sur le visage, les yeux et le nez sont marqués. Deux des personnages seraient des moines et un troisième serait une femme de par sa chevelure. Elle porterait une croix sur le buste.

Les représentations relevant du bestiaire fantastique sont au nombre de trois. Elles relèvent d'un univers fantastique. Ce sont des créatures de légende, comme une chimère ou un serpent à visage humain. Elles sont tous représentées dans le déambulatoire de la crypte.

Elles sont difficiles à dater en raison de leur caractère schématique ; on peut supposer qu'elles sont de l'époque médiévale d'après les sujets représentés.

III. LES MARQUES DE TACHERONS



Marques de tacherons, crypte de l'abbatiale

Une marque de tâcheron est un symbole, une lettre ou une forme géométrique gravée dans la pierre par un ouvrier/tailleur de pierre. Chaque tailleur de pierre, choisissait sa marque et après avoir travaillé un bloc, laissait une marque sur celui-ci pour être payé de sa tâche. Au Moyen-Age, c'était une pratique courante et particulièrement dans les édifices romans.

A Montmajour, ces marques sont présentes en très grand nombre dans la crypte / église basse. Elles couvrent une bonne partie des murs et sont surtout présentes sur les piliers et les voûtes qui portent le poids de l'abbatiale.